

L'ABBÉ DANIEL OUELLET
Curé de 2006 à 2013



En cette année 2006, beaucoup de paroissiens s'interrogent : « Que se passe-t-il pour changer de curé si souvent ? » entend-on ici et là. La réponse pourrait venir de l'évêché, mais interrogé, il garde le silence ! Hé oui, feu la transparence ! C'est donc l'abbé Daniel Ouellet qui fera office de curé à partir de Montmagny et l'abbé Talbot prendra le chemin de Saint-Jean-Port-Joli. Ce branlebas supposera une réorganisation complète de l'administration de la paroisse.

D'abord, étant donné la fusion en un seul secteur des six paroisses de ce qu'on appelait déjà zone Montmagny –Nord (Saint-Thomas, Saint-Mathieu, Cap-St-Ignace, Saint-François, Berthier, Saint-Pierre, Isle-aux-Grues), il fallait commencer une certaine centralisation de même qu'un resserrement des cérémonies liturgiques. La messe dominicale à la Chapelle des Prairies écopa et elle fut supprimée illico. On déménagea le Bureau de la Fabrique dans un espace réservé à la Maison de la paroisse (le vieux couvent). On mit le presbytère en vente.

Aucun acheteur sérieux ne s'est présenté après des mois de sursis, si ce n'est la Municipalité de St-François qui voulut négocier l'achat à un prix minime, vu ses nombreux engagements gratuits depuis des années envers la Fabrique. Un bras de fer s'engagea alors avec l'évêché de Sainte-Anne. De guerre lasse, après des mois de négociations stériles, la Municipalité en régla l'achat pour 100 000,00 \$ sur une période de 10 ans. Un autre combat larvé surgit cette fois chez les paroissiens : détruire le bâtiment patrimonial datant de 1895 ou le conserver moyennant une sérieuse restauration. Finalement on opta pour sa conservation et son intégration possible au site patrimonial déjà existant comprenant le presbytère de 1763, le couvent de 1840 et le rocher, avec un édifice mémorable et les restes d'un phare historique.

Vint alors le moment attendu de la liquidation du contenu de la bâtisse historique. La Fabrique engagea un encanteur de la Beauce qui, sur un train d'enfer, fit le sale boulot, laissant aller des objets de valeur à des prix dérisoires. Ce fut un triste moment à passer, mais il devait en être ainsi !

Le climat était donc créé pour que le curé Daniel Ouellet se senti mal aimé. Et l'on compta sur le temps et pour le pasteur et pour le presbytère ... Après sept ans, fatigué des nombreuses péripéties de la tâche, l'abbé Ouellet opta pour un changement de milieu,

sollicitant la cure riveraine des sculpteurs célèbres, les Bourgault. Le second après dix de mitonnage, a retrouvé sa fierté originelle. Et alors qui fut le nouveau curé de St-François ? L'abbé Michel Talbot. Le mystère est donc resté complet ...

J. Simard ptre